

à un prix raisonnablement élevé, par le fourneau électrique, n'a pas été une économie. Tous les fabricants d'acier avec lesquels j'ai parlé de la chose s'accordent à dire que le fourneau électrique n'est pas commercialement utilisable, excepté pour le finissage, ce qui revient à dire qu'il ne convient pas du tout pour aucun des travaux dans notre branche.

*Par M. Herron:*

Q. Vous avez dit que les vapeurs qui se dégagent de ces usines sont nuisibles à la végétation?—R. Oui, elles sont malfaisantes. On ne peut pas faire ces travaux-là dans un district agricole.

Q. Vous ne voudriez pas comparer la valeur de la propriété avec celle à Sudbury?—R. Pas du tout; seulement, nous ne sommes pas à New-York, mais à New-Jersey, en dehors de New-York, sur un terrain marécageux couvert en grande partie de fabriques de produits chimiques, et les fumées, vapeurs, etc., qui s'en échappent ne sont pas considérées nuisibles. Il y a là la Standard Oil Co., la Bergenport Chemical Co. et d'autres compagnies qui emploient divers procédés chimiques, et l'on ne s'occupe pas de nous.

Q. Une localité semblable pourrait se trouver dans les environs de Sudbury?—R. Mais Sudbury a contre lui les énormes frais de transport. Si vous voulez affiner du métal en Canada, il faut choisir un endroit situé le plus possible d'un point d'où vous pourrez expédier vos produits à bon marché, par voie des lacs, et près d'un autre point où il se fait des produits chimiques.

*Par M. Nesbitt:*

Q. Vous pouvez peut-être dire au comité que vous employez le sel gemme pratiquement tonne pour tonne?—R. Même plus que cela. C'est du sulfate de soude.

Q. Et il n'y a rien de cela ici?—R. On emploie une quantité considérable de résidu de nitre, rejeté de la fabrication de la dynamite, que nous nous procurons à très bon marché, mais qui est d'un transport très difficile, car il contient une grande quantité d'acide sulfurique.

*Par M. Congdon:*

Q. De quelles distances d'autres mattes sont-elles expédiées?—R. Voulez-vous parler des résidus de nitre et de sel?

Q. La Blackwell Island Mountain Company, dans le comté de Chester, Californie, expédie sa matte à New-Jersey?—R. Il vient de ce produit de cuivre de toutes les parties de l'ouest. Je ne connais rien de cela. C'était avant mon temps. Je sais qu'à une certaine époque, on envoyait une grande quantité de matte dans l'est pour y être affinée; mais à présent ils font l'affinage eux-mêmes, car ils ont adopté le procédé Bessemer.

*Par l'honorable M. Templeman:*

Q. Je veux demander un petit renseignement au sujet du fer. Vous avez dit, je crois, qu'il y avait 45 pour 100 de fer?—R. Je crois que c'est cela, de 40 à 45 pour 100 environ.

Q. Tout cela, si je comprends bien, se trouve perdu?—R. Oui, c'est dans les scories.

Q. N'y a-t-il pas de possibilité d'utiliser ce fer? Je ne sais guère ce que c'est que du travail profitable de mine; mais 40 pour 100 de minerai, cela me paraît assez important?—R. Cela ne l'est pas. Le fer, pour être extrait avec profit, doit représenter plus que 50 pour 100; à peu près 52 pour 100 est la dernière limite pour les minerais de fer de Messaba, dans le Michigan.